

# écho P RC

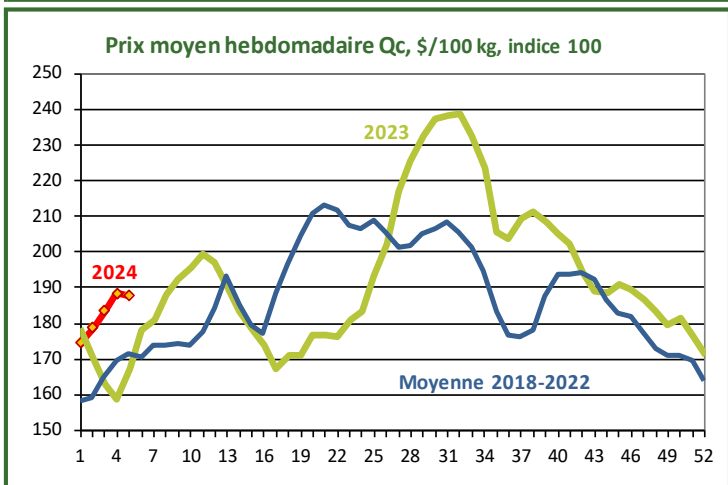
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 40, 5 février 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 29/01/24 au 04/02/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 070*
	Prix moyen	\$/100 kg	187,70 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	183,30 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,39
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	118,21
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	204,18 \$
	\$/porc	241,36 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	128 377*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	570 803**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	71,07 \$
Porcs abattus		têtes	2 691 000
Poids carcasse moyen		lb	215,72
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	88,72 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3440 \$

Semaine 4 (du 22/01/24 au 28/01/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	228,32 \$	220,91 \$
15 % les plus bas		188,58 \$	180,96 \$
15 % les plus élevés		256,48 \$	255,26 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,40	109,60
Total porcs vendus	Têtes	118 424	454 795



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen des porcs s'est établi à 187,70 \$/100 kg. Il n'a que peu varié en glissement hebdomadaire. Ces cinq dernières semaines, il a fait un gain cumulé de l'ordre 13 \$ (+8 %).

L'évolution du marché de gros aux États-Unis n'a été d'aucun soutien au prix au Québec lors de la dernière semaine. Autant, sur le marché des changes la légère appréciation de la devise canadienne (+0,3 %) par rapport au billet vert n'a pas procuré de gain au prix québécois.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint environ 128 400 têtes porcs. C'est une croissance de 3 % par rapport à semaine antérieure, mais un recul de 13 % en regard de la semaine similaire en 2023.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a progressé de 2,42 \$ US (+3,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 71,07 \$ US/100 lb en moyenne. Grâce aux élévations successives enregistrées durant les quatre dernières semaines,

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

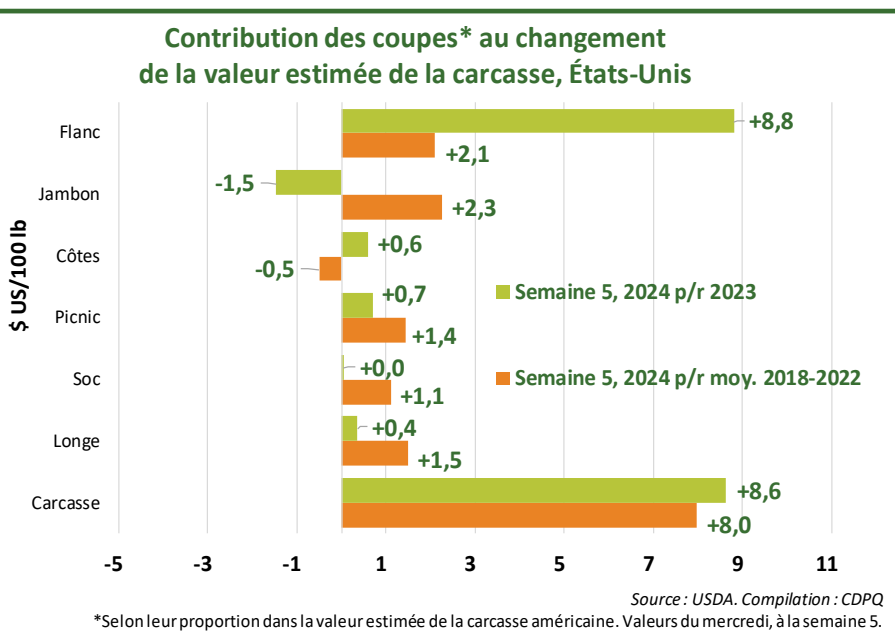
ce niveau est supérieur à la moyenne de la période 2018-2022, par un écart de 3 %.

Quant au marché de gros, la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) a fait pratiquement du surplace pour clore la semaine à 88,72 \$ US/100 lb en moyenne. Suivant leurs poids de contribution à la valeur du *cutout*, les performances du flanc (+9,1 \$ US) et des côtes (+4 \$ US) ont été absorbées par les piètres résultats du soc (-4,4 \$ US) et du jambon (-3,7 \$ US).

Quant au volume de porcs abattus, il s'est élevé à environ 2,69 millions de têtes. C'est en deçà des abattages de la semaine antérieure, par une marge de 1%. D'autre part, il surpasse le volume de l'an dernier, à pareille semaine, par une différence de l'ordre de 5%.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, lors des semaines 3 à 5 de 2024, la valeur reconstituée de la carcasse a surpassé ses niveaux observés en 2023, au même moment, par des marges de plus de 9 %, en moyenne. Ainsi, mercredi dernier cet écart s'est élevé à 8,6 \$ US (+11 %). En tenant compte de la contribution des coupes au *cutout*, la seule coupe ayant fourni un apport très significatif à ce résultat demeure le flanc, par un gain de l'ordre de 8,8 \$ US (+61 %).



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-févr	26-janv	2-févr	26-janv	sem.préc.
FÉV 24	75,45	74,93	188,40	187,09	1,31 \$
AVRIL 24	83,83	83,25	209,32	207,88	1,44 \$
MAI 24	88,53	87,80	221,05	219,24	1,81 \$
JUIN 24	97,50	96,00	243,47	239,72	3,75 \$
JUILLET 24	98,38	96,60	245,65	241,22	4,43 \$
AOÛT 24	97,48	95,70	243,40	238,97	4,43 \$
OCT 24	84,13	82,45	210,07	205,88	4,18 \$
DÉC 24	75,93	74,63	189,59	186,34	3,25 \$
FÉV 25	78,93	77,80	197,08	194,27	2,81 \$
AVRIL 25	82,75	81,58	206,63	203,70	2,93 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3512

Indice moyen : 110,344

Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, mercredi dernier, la valeur du *cutout* s'est affichée en supériorité d'environ 8 \$ US de différence. Pour ce cas, le jambon (+2,3 \$ US), le flanc (+2,1 \$ US) et la longe (+1,5 \$ US) se sont illustrés, entre autres.

Selon Steiner, le prix des découpes de porc évolue généralement à la hausse au cours du premier semestre, puis emprunte une trajectoire baissière au cours de la seconde

moitié de l'année. Pour 2024, DTN AgDayta mentionne qu'il existe un fort optimisme quant à l'augmentation de la demande du porc au cours des prochains mois, tant sur le marché domestique américain que le marché international.

Parlant de la demande du marché d'exportation, Meyer trouve que les États-Unis devraient encore compter sur les achats du Mexique en 2024 comme lors de l'année 2023. Pour rappel, les Mexicains ont un appétit avéré pour le jambon, de quoi dire que la demande pour cette coupe devrait aider à faire progresser la valeur du *cutout*.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en mars a augmenté de 7,8 \$ US la tonne courte, tandis que celle du contrat de mai est demeurée plutôt stable.

En ce qui concerne le maïs ainsi que le soja, mardi dernier, les marchés se sont affichés en hausse, en raison en raison des craintes pour la production en Argentine étant donné le temps sec annoncé pour les dix prochains jours. D'ailleurs, la Bourse de grains de Buenos Aires avait relevé, le 25 janvier, ses estimations de la production argentine de 1 % pour le soja et de 3 % pour le maïs par rapport aux anciennes prévisions grâce aux bonnes pluies, pour les situer respectivement à 52,5 et 56,5 millions de tonnes.

Les jours suivants, les contrats à terme du maïs et du soja ont perdu ce qu'ils avaient gagné. Parmi les raisons évoquées figurent la pression de l'offre abondante en Amérique du Sud et la faible demande pour les grains américains à l'exportation, notamment vers la Chine. Cela a été exacerbé par des craintes quant à l'économie chinoise.

D'ailleurs, une cour de Hong Kong a ordonné la liquidation du groupe chinois Evergrande réputé comme étant la compagnie la plus endettée du monde avec des dettes de plus de 300 milliards \$ US. La décision n'est pas encore finale, car la réaction de Pékin est fortement attendue, à savoir si elle reconnaîtra la décision de la cour de Hong Kong ou si elle interviendra. Bien que cette nouvelle n'ait aucun lien direct avec l'agriculture, elle risque d'engendrer des répercussions sur l'ensemble de l'économie chinoise, étant donné que le secteur immobilier représentait 22 % de son produit intérieur brut en 2021. De plus, il faudra surveiller comment la Chine va gérer les investisseurs d'outremer, ce qui pourrait entraîner des conséquences sur les investissements étrangers futurs en sol chinois. Ce type de nouvelle n'aidera pas à dissiper les craintes quant à la

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-02-02	2024-01-26	2024-02-02	2024-01-26
mars-24	4,42 ¼	4,46 ¼	356,8	349,0
mai-24	4,53 ½	4,55 ¾	353,0	350,2
juil-24	4,62 ½	4,63 ½	356,3	354,3
sept-24	4,68 ½	4,68 ½	355,8	354,4
déc-24	4,76 ¾	4,76 ¼	354,6	353,6
mars-25	4,87 ¼	4,87 ½	354,6	352,6
mai-25	4,93 ¼	4,93 ¼	355,0	352,5
juil-25	4,95 ½	4,95 ¼	356,6	353,9

Source : CME Group

demande chinoise, d'autant plus que le Nouvel An chinois approche, un grand moment de célébrations dans ce pays où les marchés fonctionnent au ralenti.

Ailleurs dans le monde, les attaques en mer Rouge ont continué de détourner des navires de grains qui passeraient normalement par le canal de Suez vers le Cap de Bonne Espérance. Depuis décembre, on estime qu'environ 4,5 à 4,6 millions de tonnes de grains ont été détournées de cette façon. Cela a pour effet d'accroître les frais de transport en raison de l'augmentation de la durée du transport ou de la prime de risque.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **2 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,40 \$ + mars 2024, soit 229 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mars, soit 284 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,45 \$ + décembre 2024, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,35 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : REPRISE DES DÉTOURNEMENTS HORS-QUÉBEC

Au Québec, lors du retour de la période des Fêtes, il est régulier de constater une augmentation du nombre de porcs en attente dans les fermes. Cette augmentation, principalement due aux jours fériés dans les abattoirs, se chiffre habituellement à près de 100 000 porcs en attente, tout Acheteur confondu. Il en va de même pour le poids des porcs.

Dans un souci de gérer ce surplus de porcs, et parce que le nombre de porcs en attente est élevé, les Éleveurs ont décidé de reprendre le détournement hors Québec d'environ 5 000 porcs par semaine, à partir du 1<sup>er</sup> février 2024.

Ces opérations visent à réduire le nombre de porcs en attente au Québec à court terme et assurer un écoulement régulier des porcs pour les prochains mois. Dès aujourd'hui, les éleveuses et éleveurs peuvent constater l'augmentation des coûts à la ligne CDS – Détournement de leur certificat de paiement.

Source : Flash, 1<sup>er</sup> févr. 2024

### ALLEMAGNE : UN MILLIARD D'EUROS POUR LE BIEN-ÊTRE DES PORCS

La Commission européenne a autorisé, en vertu des règles de l'Union européenne (UE) relatives aux aides d'État, deux programmes allemands dotés d'un budget total d'environ un milliard d'euros et destinés à améliorer les normes de bien-être animal en élevage porcin. Ces mesures contribueraient à la réalisation des objectifs stratégiques de l'UE liés au Pacte vert européen, à la Politique agricole commune et à la stratégie "de la fourche à la fourchette".

L'Allemagne avait auparavant notifié à la Commission son intention de mettre en place les deux programmes afin d'aider les petits et moyens agriculteurs à investir dans l'amélioration des élevages de porcs et à mettre en œuvre des pratiques de gestion visant à améliorer les normes de bien-être des porcs. Les deux régimes pourront être étendus à l'avenir à d'autres types de production animale.

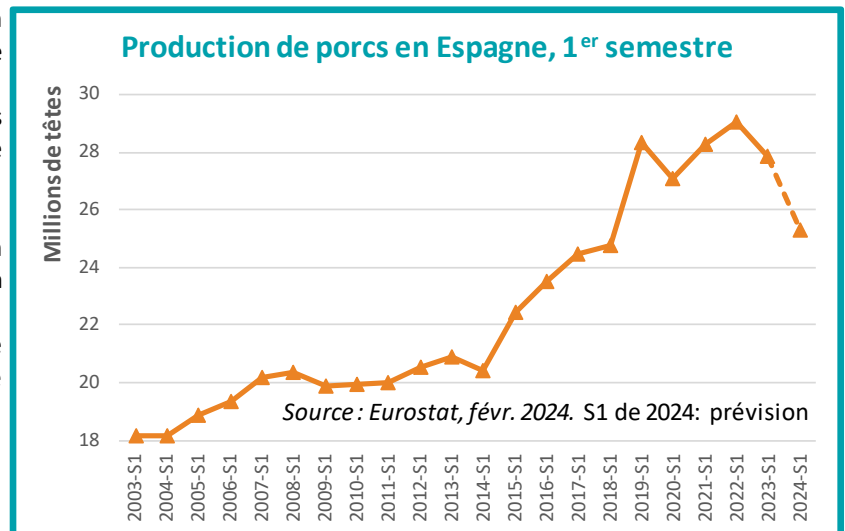
Dans le cadre du premier programme de 675 millions d'euros, l'aide se fera sous la forme de subventions directes couvrant jusqu'à 60 % des coûts d'investissement éligibles pour se mettre aux normes de bien-être animal. Il s'agit notamment d'améliorer les conditions de vie, comme l'accès à l'extérieur ou les possibilités de refroidissement, ainsi que de limiter la densité et les émissions de CO<sub>2</sub>. Ce premier plan s'étendra jusqu'à la fin de l'année 2030.

Dans le cadre du deuxième plan de 325 millions d'euros, l'aide prendra la forme de subventions directes couvrant jusqu'à 80 % des coûts supplémentaires résultant de l'alignement des pratiques d'élevage sur des méthodes garantissant des normes de bien-être animal plus élevées, telles que du fourrage et de la litière supplémentaires et de l'électricité pour la ventilation et le refroidissement. Ce régime s'appliquera jusqu'à la fin de l'année 2031.

Sources : 3trois3, 2 févr. et Commission européenne, 30 janv. 2024

### ESPAGNE : PRODUCTION EN REcul FACE AUX VENTS CONTRAIRES

Selon le rapport du USDA *Spanish Swine and Pork Production Driven Down by Lower Exports and Animal Welfare Regulations*, la tendance à la baisse de la production porcine en Espagne,



## NOUVELLES DU SECTEUR

observée en 2023, devrait se poursuivre en 2024 pour atteindre un peu moins de cinq millions de tonnes de viande de porc, soit moins de 55 millions de têtes abattues. Pour sa part, Eurostat prévoit qu'au 1<sup>er</sup> semestre de 2024, la production de porcs se chiffrait à 25,33 millions de têtes, une chute de la production de quelque 9 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre de 2023 et de 13 % par rapport à celui de 2022.

Cette dégringolade est à comprendre dans un contexte de baisse des exportations de porc vers les marchés hors de l'UE, principalement la Chine, à la persistance des coûts élevés des intrants et à l'imposition de nouvelles réglementations de l'UE. Toutefois, le principal facteur à la base de cette réduction de la production de porc en Espagne demeure le décret royal espagnol sur le bien-être animal du 8 mars 2023, qui a fixé des exigences plus strictes que les réglementations de l'UE. Les exploitations existantes n'auront que deux ans pour s'y adapter.

Après avoir atteint des niveaux record en 2023 lors de l'enquête de mai-juin, en 2024 le cheptel porcin espagnol devrait connaître une baisse, particulièrement en matière du nombre de truies, qui causerait une contraction de la production des porcs. En revanche, ceci devrait être partiellement compensé par la hausse des importations de porcelets dans l'UE, principalement en provenance des Pays-Bas et du Portugal.

En ce qui concerne la consommation de porc frais dans les ménages espagnols, selon le ministère espagnol de l'Agriculture, elle avait diminué de près de 11 % en 2022 à cause de la hausse des prix sur le marché local. Au début de 2023, l'Espagne avait adopté des mesures pour atténuer l'inflation alimentaire en réduisant la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) de 4 % à 0 % sur les produits alimentaires de base, à l'exclusion de la viande, jusqu'en décembre 2023. Cependant, l'augmentation du nombre d'hôtels, de restaurants et d'institutions et la reprise du tourisme aux niveaux d'avant la pandémie de COVID-19 pourraient atténuer la réduction de la consommation totale de viande de porc sur le marché national.

Enfin, en 2023 et 2024, la réduction des exportations de porc espagnol vers des marchés hors UE devrait se poursuivre en volume en raison de la baisse de la demande chinoise et de l'augmentation des prix du porc espagnol. Cependant,

les envois vers l'UE pourraient rester élevés, en considération d'une pénurie de viande de porc dans d'autres États membres.

Sources : Swineweb, 30 janv. 2024, 3trois3, 26 sept. et USDA 6 sept. 2023

### BELGIQUE : NOUVEL ÉTIQUETAGE VISANT À VALORISER LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

En Belgique, une nouvelle étiquette de bien-être animal "Mieux pour les animaux" sera attribuée aux produits issus d'animaux élevés dans des conditions de bien-être dépassant les exigences légales. Dès l'année 2024, il figurera sur la viande de porc, tandis que les filières de la volaille et du bœuf obtiendront cet étiquetage en 2025 et 2026, respectivement.

Ce label est apposé sur des produits qui fournissent des efforts supplémentaires pour le bien-être des animaux au-delà des exigences légales, par exemple en évitant les transports inutiles, en offrant un enrichissement supplémentaire ou en donnant plus d'espace aux animaux. Il comporte trois niveaux : les efforts supplémentaires limités reçoivent un « + », les efforts plus importants reçoivent deux « + » et trois « + » lorsque le producteur va au-delà des exigences légales. Les spécifications et les critères relatifs à ce que représente exactement chaque « + » sont encore en cours d'élaboration.



Le label a été développé par l'association à but non lucratif Association pour la Promotion du Bien-être des Animaux d'Élevage et répond à la demande du ministre Weyts, responsable entre autres du bien-être animal. À cette fin, cette association élabore un cahier des charges pour les éleveurs, les transporteurs et les abattoirs et met au point un système de contrôle de conformité. Une collaboration structurelle est en cours de développement avec la filière, des scientifiques indépendants et l'organisation Beter Leven, qui gère un label similaire aux Pays-Bas.

Sources : 3trois3, 1<sup>er</sup> févr. 2024 et RTL info, 29 juin 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

